

## Les Unités de recherches en Sciences Sociales et Humaines à Oran

*L'URASC : Histoire et mémoire d'un itinéraire scientifique académique et pédagogique*

## The Social and Human Sciences Research Units in Oran

*URASC: History and Memory of an Academic and Educational Scientific Itinerary*

**Pr. Mustapha GUENAOU**

Auteur correspondant, Enseignant-chercheur et Chercheur associé au CRASC (Algérie), [guemustapha31@gmail.com](mailto:guemustapha31@gmail.com)

**Soumission : 10.08.2024 – Acceptation : 23.08.2024 – Publication : 01.10.2024**

**Résumé** — Cette contribution porte sur l'un des premiers Centres de recherches créé après l'Indépendance, à l'occasion de la première réforme de l'Université algérienne. Nous y traitons, sous la forme choisie du « récit de vie », de l'édification du *Centre National des Études Historiques d'Alger* (1971-1992). Notre but est d'y faire valoir l'émergence du premier noyau des chercheurs algériens parallèlement à la promotion des Centres de recherches en Algérie. L'un des marqueurs de l'itinéraire historique de ce centre est la continuité de la recherche entamée avec un organisme de création coloniale (le CARAPE) pour aboutir, en passant par le CRAPE et le CNEH, à un centre de recherche algérianisé (le CNRPAH), activant dans plusieurs sphères des sciences sociales et humaines.

**Mots-clés** : *histoire, mémoire, souvenirs, Centre National des Études Historiques d'Alger, récit de vie.*

**Abstract** — This contribution focuses on one of the first Research Centers created after Independence, on the occasion of the first reform of the Algerian University. We deal with, in the chosen form of the "life story", the construction of the *National Center for Historical Studies of Algiers* (1971-1992). Our goal is to highlight the emergence of the first core of Algerian researchers in parallel with the promotion of Research Centers in Algeria. One of the markers of the historical itinerary of this center is the continuity of the research started with a colonial creation organization (CARAPE) to end up, via CRAPE and CNEH, with an Algerianized research center (CNRPAH), active in several spheres of the social and human sciences.

**Keywords**: *History, Memory, Memories, National Center for Historical Studies of Algiers, Life Story.*

« La raison et le langage ne s'appliquent qu'au fini. Les transporter dans l'infini, c'est comme si l'on prétendait mesurer la chaleur du soleil ou du centre de la terre avec

un thermomètre ordinaire. Le développement particulier dont nous sommes les témoins n'est que l'histoire d'un atome ; nous voulons que ce soit l'histoire de l'absolu, et nous y appliquons les lignes d'un arrière-plan situé à l'infini » (Renan, 1895, p. 147).

## Introduction

Si nous tentons de retrouver la traçabilité du rapport de *la Sociologie à l'Anthropologie*, en Sciences Sociales et Humaines, se dessine alors à notre entendement l'initiative de Nadir Marouf<sup>1</sup> lorsqu'il envisagea l'organisation d'un colloque international, sous le titre interrogatif *Quel avenir pour l'anthropologie en Algérie ?* (Collectif, 2002) – initiative heureuse qui daterait vraisemblablement de l'époque de son premier poste à Alger et de sa rencontre scientifique avec l'étranger.

Notre contribution se veut fort modeste ; elle ne sera jamais une bonne aubaine de présenter un travail scientifique exhaustif dont nous pourrions dresser un état des lieux prétentieux. Non ; elle constitue tout simplement une évocation spontanée d'un des Centres de recherche de l'Université d'Oran-Es Senia dont l'Histoire pourra, plus tard, révéler la question des origines de l'enseignement de l'anthropologie à l'Université d'Oran, puis à l'Institut de la Culture Populaire de Tlemcen – dans le cadre des études en post-graduation<sup>2</sup>.

Pour la circonstance, cette contribution rappelle le 20<sup>e</sup> anniversaire de la parution de l'ouvrage collectif sur les Sciences Sociales, publié par les Éditions du CRASC-Oran. Cette publication vient à point pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de la tenue à Timimoune, du 22 au 24 novembre 1999, du colloque international (Hassan, 2003) dont la parution de l'ouvrage collectif, coordonné par Nadir Marouf (M.H., 2024), Fawzi et Khadidja Adel, intitulé *Quel avenir de l'Anthropologie en Algérie* (Collectif, 2002).

En 1992, le CRASC<sup>3</sup> remplace, après transformation et non dissolution, l'URASC<sup>4</sup> créée en 1983 au sein de l'Université d'Oran-Es Senia, sous la direction de Nadir Marouf<sup>5</sup>. Une soixantaine d'enseignants rejoignirent alors progressivement les équipes de recherche<sup>6</sup> de l'ancienne URASC.

Notre intention pour la réalisation de cette étude remonte à quelques années auparavant, lors d'une rencontre au siège du CRASC-Oran, avec le fondateur de l'URASC, le

<sup>1</sup> Pour l'Histoire et la Mémoire, nous fréquentions, en même temps, quatre institutions de recherches depuis 1985 : ❶ le CNEH d'Alger, ❷ l'URASC d'Oran (devenu, depuis 1992, le CRASC), ❸ le CRIDSSH (*id.*) d'Oran, ❹ la SGAO (*id.*) de la ville d'Oran.

<sup>2</sup> Il est à noter ici que l'auteur de cette contribution avait poursuivi le cursus en post-graduation pour la préparation de son doctorat en Algérie et à l'étranger. Pour une petite information d'ordre historique, pour la première fois, l'*Institut de la Culture Populaire* assurait, en ces débuts des années 1992, un cours d'*Introduction à l'anthropologie*. Une dizaine d'étudiants en post-graduation composait ainsi la première promotion, ouverte à l'*acquisition des principes de l'anthropologie*.

<sup>3</sup> CRASC : Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle.

<sup>4</sup> URASC : Unité de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle.

<sup>5</sup> Cf. biographie *infra*.

<sup>6</sup> Il s'agit des laboratoires – cf. *infra*.

Professeur émérite, Nadir Marouf ancien enseignant-chercheur à l'Institut des Sciences Sociales de l'Université Oran-Es Senia.

Plusieurs enseignants-chercheurs sont passés par l'URASC (Collectif, 2023), la seule Unité de recherche ayant ouvert le chemin à la recherche scientifique et au travail de terrain – la question des méthodes en sciences sociales (Salhi, 2004) ainsi que celle relative aux enquêtes de terrain se posait déjà dès les débuts de l'accueil des premiers étudiants pour *un cursus en sociologie* au sein de l'Institut des Sciences Sociales de l'Université d'Oran-Es Senia. Dans cette perspective, nous avons soulevé un premier questionnement relatif au *parcours et à la production scientifique de l'URASC*.

## 1. Aux origines de l'initiative de la création de l'URASC

L'URASC fut créé par les enseignants de l'Institut des Sciences Sociales de l'Université d'Oran-Es Senia à l'initiative de Nadir Marouf (M.H., 2024), l'un des plus anciens enseignants-chercheurs en sociologie, aux côtés de Abdelkader Djeghloul (1946-2010), également enseignant-chercheur dans la même discipline et fondateur du CRIDSSH<sup>7</sup>. Selon nos investigations, l'URASC aurait pour origines trois questions problématiques fondamentales : ❶ *la méconnaissance des sciences sociales et humaines* ; ❷ *la définition précise de l'anthropologie* ; ❸ *le problème de terrain et de méthodes*.

### 1.1. La méconnaissance des sciences sociales et humaines

Concernant la méconnaissance des Sciences Sociales et Humaines, nous nous inspirons du travail de Béatrice Mabilon-Bonfils (2007) sur *la violence scolaire* – un thème que nous jugeons plus que jamais d'actualité, entre autres pays, en Algérie depuis les années 1970. Dans ce cas, les enquêtes de terrains sont recommandées en sciences sociales et humaines pour tous les thèmes s'inscrivant dans diverses les branches et disciplines du domaine – surtout ce qui touche de près à la Société et à l'Homme (qu'il soit une femme, un homme ou un enfant).

Si Béatrice Mabilon-Bonfils (2007) s'attache spécifiquement à l'École ; dans notre spécialité, nous étendons nos recherches jusqu'à l'Université où l'interdisciplinarité est recommandée comme approche en vue d'avoir la meilleure perception du thème de recherche et de maîtriser convenablement des techniques appropriées – c'est pourquoi nous insistons sur le triptyque de la confrontation et de la problématique des sciences sociales et humaines, exprimée par : ❶ *l'établissement de l'Enseignement Supérieur*, ❷ *la Société et l'Homme*, ❸ *les Unités de recherches*.

Ce triptyque nous renvoie principalement à la confrontation d'ordre scientifique et académique, à la suite de la collecte de l'information, de son classement et de son analyse – sans sortir du cadre de l'interdisciplinarité manifeste dans les Sciences Sociales et Humaines<sup>8</sup>.

<sup>7</sup> CRIDSSH : Centre de Recherche et d'Information Documentaires en Sciences Sociales et Humaines.

<sup>8</sup> Pour être plus explicite et illustratif dans notre propos, nous rappelons ici quelques travaux publiés par l'URASC :

## 1.2. La définition précise de l'anthropologie

Pour parler de l'anthropologie, il s'agit de nous intéresser à son fondement, à ses principes et à son domaine de définition. L'anthropologie est une branche et une spécialité des sciences sociales et humaine dont l'objet porte essentiellement sur l'explication, la justification et la signification de l'Homme, dans tous ses aspects. Il s'agit en effet de la confrontation de l'Homme, de sa nature et de son environnement avec l'esprit d'une symbiose socio-sociétale et comportementale<sup>9</sup>.

## 1.3. Le problème de terrain et de méthodes

Jean-Fabien Steck (2012) nous rappelle les principes de l'ethnographie que nous jugeons primordiaux afin de pouvoir parler du terrain et de la méthode concernant *l'anthropologie* d'une part, et *la socio-anthropologie* de l'autre – ce qui permet de situer l'Homme dans sa nature, son comportement et son environnement. Pour cette raison, le terrain s'impose aussi bien à l'ethnographie qu'à la sociologie et à l'anthropologie dans le cadre précis des sciences sociales et humaines. Dans l'esprit même de Jean-Fabien Steck (2012), à notre humble avis, le terrain en combinant les données de l'ethnographie, de la sociologie et de l'anthropologie sociale et culturelle exige pour sa juste saisie une triade dynamique : ❶ *la recherche du terrain*, ❷ *l'implication dans le terrain* – « aller faire le terrain » (Steck, 2012), ❸ *l'implication sur le terrain* – « aller sur le terrain »<sup>10</sup> (Steck, 2012).

Quant à la méthode, il conviendrait de lister les innombrables difficultés rencontrées par les chercheurs sur le terrain dont les conséquences se répercutent sur la méthode

---

Farid Azzi Mohammed : *Quelques observations sur la sociologie du travail en Algérie (cf. infra).*

Leila Babes : *Sociologie de la vie quotidienne ou sociologie de la vie.*

Djamel Eddine Guerrid : *La sociologie dans le monde arabe.*

Djamel Eddine Guerid : *Pour une anthropologie de la vie quotidienne.*

Séminaire de LASMA (30-31 mars 1987) : *Aspects des sciences sociales dans le monde arabe aujourd'hui.*

Nadir Marouf : *Pour une sociologie culturelle.*

Nadir Marouf : *Les cultures locales et leurs modes de représentation.*

Nadir Marouf : *Toponymie et anthroponymie maghrébine.*

Abderrahmane Moussaoui : *L'eau, la vie et la mort – Le rite face au mythe.*

*Pour une approche pour la formation des enseignants : rôles, modèles pédagogiques et stratégie de formation.*

Mohammed Taleb : *Du problème de l'enseignant de la sociologie à l'université d'Oran.* Etc.

<sup>9</sup> Cette « réalité » nous renvoie à la période de l'Entre-deux guerres (Anthony, 1928). À titre illustratif, nous rappelons deux des publications de l'URASC-Oran :

Hadj Abdelkader Boualga : *La légende des Saints.*

Houria Benbarkat : *Force des choses, foi des mythes et dérivées.*

<sup>10</sup> Pour Jean-Fabien Steck (2012), l'Afrique reste un terrain à explorer par les chercheurs (mastérants et doctorants) – c'est pourquoi d'ailleurs, il insiste sur la capacité de « recueillir » et d'« analyser » (Steck, 2012).

proprement dite – notamment celle adoptée dans le cadre des recherches en sciences sociales et humaines (Tremblay, 2006)<sup>11</sup>.

## 2. La construction<sup>12</sup> et les fondements de l'URASC par l'Université d'Oran

Angeline Plenard (2021) nous renvoie à ce sujet principalement à la question sur *les enseignants universitaires, la motivation* (Guenau, 2019), à *l'engagement* et à *l'utilisation de l'enquête*. C'est une question étroitement liée à ce que nous appelons le triptyque de *l'engagement direct des enseignants en sciences sociales et humaines* (Acronyme : TEDESSH). Nous définissons les principes de ce triptyque par le respect des étapes de la conception de la recherche sur le terrain, comprenant dans cet ordre : ❶ *la motivation*, ❷ *l'engagement*, ❸ *le travail du terrain*.

### 2.1. La motivation

Il faut entendre la nature de l'enseignant-chercheur en sciences sociales et humaines pour s'engager, corps et âme dans son travail de recherche, de façon ciblée, précise et déterminée.

### 2.2. L'engagement

Il est impérativement recommandé d'être motivé pour pouvoir s'engager dans le travail de recherche et surtout de terrain (Guenau, 2019).

### 2.3. Le travail de terrain

Il faut penser à la définition du thème, du choix du terrain et à l'application de la méthode appropriée dans l'intention d'atteindre l'objectif de la recherche en sciences sociales et humaines.

Ceci nous amène à exposer les conditions de conception, de perception et de réalisation en cours au sein de l'URASC – nous insistons ici sur la question liée au triptyque fondateur de cette Unité de recherche ; une tripartite d'ordre scientifique, académique et pédagogique (acronyme TOSAP) : ❶ *le MESRS* (MESRS, 2021), ❷ *l'Université d'Oran*<sup>13</sup>, ❸ *le collectif des chercheurs*<sup>14</sup> : la population scientifique, académique et pédagogique.

<sup>11</sup> Pour illustrer cette question, nous rappelons les travaux relatifs à la méthode adoptée par l'URASC :

Amar Belahcen : *Vers une sociologie du texte littéraire*.

Samia Benabbas : *Récapitulatif du dépouillement des résultats de l'enquête menée sur le Rocher de Constantine*.

Houria Benbarkat : *Paradigmes culturels et usages sociaux*.

Mohammed Bensalah : *Les médias audiovisuels dans l'Enseignement Supérieur et la recherche pédagogique et scientifique. Esquisse d'une stratégie en Algérie*.

LAHASC : *Questions de méthode : l'espace culturel | travaux du laboratoire LAHASC*.

Ghalamallah M. : *Éléments de réflexion sur l'Université, sa vocation et ses fonctions*.

<sup>12</sup> Soufi, 2006.

<sup>13</sup> Ce qui nous incite à parler du rôle fondamental et des missions essentielles de l'Université algérienne.

<sup>14</sup> Il convient ici de se référer au texte relatif au statut de l'enseignant-chercheur.

Nous représentons cette tripartite comme suit.

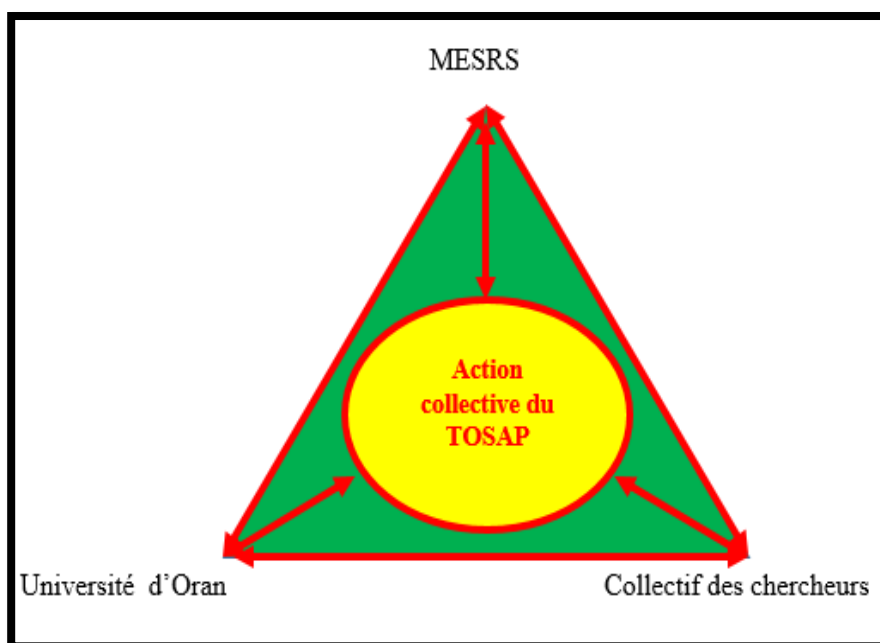


**Figure 1** – Triptyque fondateur de l'URASC

Pour cela, la construction et les fondements de l'URASC au sein de l'Université d'Oran, nous renvoient aux éléments définitoires de l'URASC.

### 3. Éléments de définition : l'URASC et l'Université d'Oran

L'URASC a été, depuis sa fondation en 1985, un espace de culture scientifique et d'échange académique pour les enseignants-chercheurs de l'Institut des Sciences Sociales de l'Université d'Oran-Es Senia, rejoints progressivement par d'autres chercheurs algériens et étrangers des différents spécialités du domaine. L'URASC a vu le jour sous la forme d'une Unité de recherche dans le domaine de l'anthropologie sociale et culturelle. Cette Unité de recherche a été dès ses débuts un remarquable lieu central de jonction entre la recherche scientifique, les sciences sociales et la pédagogie académique, après avoir été, depuis 1985, le fruit des résultats probants et prometteurs de plusieurs rencontres dans le domaine de l'activité scientifique et de recherche. L'URASC s'est singulièrement intéressée à la discipline de l'anthropologie dans le but de faire valoir l'importance des Sciences Sociales et des Sciences l'Homme dans la société algérienne. Son principal centre d'intérêt visait essentiellement la reconnaissance de l'anthropologie en sa qualité de branche, de discipline et de spécialité des sciences sociales et humaines reconnue pour son indéniable valeur.

Ce centre d'intérêt avait pour priorité de manifester explicitement l'importance de la production intellectuelle scientifique comme capital de connaissances portant sur

l'Homme, acteur incontournable dans une société arabo-musulmane algérienne en pleine évolution, forte de son identité, de sa culture et de sa personnalité. Cette initiative aurait germé, dès le lendemain de la période post-indépendance, pour se concrétiser finalement en 1983 sous forme d'un *Institut des Sciences sociales*<sup>15</sup> dépendant administrativement de l'Université d'Oran-Es Senia.

### 3.1. Les membres actifs de l'URASC

#### 3.1.1. Le principal fondateur de l'URASC et sa succession

##### Nadir Marouf

Il est né en 1940 à Tlemcen où il poursuivi sa scolarité jusqu'à son arrestation, pendant la Guerre de Libération Nationale. À l'Indépendance, il est dans la Fonction Publique<sup>16</sup> avant de rejoindre l'Enseignement Supérieur en Algérie et en France. Il rejoint l'Université algérienne et l'Université française pour ses Études Supérieures<sup>17</sup>.

Ancien élève du Collège de Slane, Nadir Marouf est professeur émérite (2009, Université Jules Vernes, Picardie) après avoir été un ancien enseignant-chercheur en sciences sociales et humaines (sociologie et anthropologie) à l'Université d'Oran-Es Senia<sup>18</sup> (Algérie).

Nadir Marouf avait lancé, au début des années 1980, un Magister en Sociologie du Développement à l'Université Oran-Es Senia, avant de lancer le projet de création, en 1983, de l'URASC – jusqu'à 1989, année de son départ pour la France. (Guenau, 2024).

Dans le cadre des investigations d'ordre bibliographique, nous avons pu faire valoir sa production intellectuelle. Sans atteindre à l'exhaustivité, nous tenons à préciser qu'il a été publié comme est premier auteur par plusieurs maisons d'éditions dont : ❶ *les Éditions du CRASC-Oran* ; ❷ *les Éditions l'Harmattan* (Paris) ; ❸ *l'OPU* (Alger) (M.H., 2024).

<sup>15</sup> La question du choix de l'appellation nous a longuement interpellée sachant que trois concepts de recherches pouvaient être avancés pour désigner une entité scientifique et académique. À notre avis, la dénomination a été décidée à partir des trois possibilités ou éventualités suivantes : ❶ *Unité*, ❷ *Centre* et ❸ *Groupe* de recherche. Le choix a finalement porté sur *Unité de recherche*, en plutôt que Centre de recherche (RADP, 1992) ou Groupe de recherche – bien que d'autres appellations aient été utilisées plus tard à l'exemple du CRASC, issu de l'URASC par le Décret n°92-215, modifié et complété le 23 mai de la même année (1992). Ou encore du GRAS en 1991 (Groupe de Recherches en Anthropologie de la Santé) dont les fondateurs seraient des anciens chercheurs-associés de l'URASC et puis du CRASC. Il dépend de l'Université Oran II Mohammed Benahmed.

<sup>16</sup> Administrateur civil au plan (Alger, 1963-1966).

Directeur de l'Institut des Sciences Sociales (Université d'Oran, 1968-1988).

Directeur de CEFRES (Amiens, 1991-2009).

Directeur de la Revue Internationale d'Anthropologie Cognitive (université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen).

<sup>17</sup> Pour être diplômé : Philosophie (Alger, 1967).

Doctorat en Sociologie Rurale (Paris, 1971).

Doctorat en Droit Public, Spécialité Aménagement du Territoire (Paris, 1976).

Doctorat d'État Ès Lettres et en Sciences Humaines (Paris, 1977).

<sup>18</sup> Ceci avant de quitter le pays pour aller s'installer en France et enseigner dans plusieurs universités dont l'Université Jules Vernes (Picardie).

### Noria Benghebrit-Remaoun

Au départ de Nadir Marouf, le poste de directeur de l'URASC est revenu à Noria Benghebrit – épouse de *Hassan Remaoun*, socio-historien de renommée scientifique internationale.

Issue d'une vieille famille de Tlemcen, Noria Benghebrit est née en 1952 à Oujda (Maroc). Par ailleurs, elle est la petite nièce de *Si Kaddour Benghebrit* (Sidi Bel Abbès 1868 – Paris 1954), ancien recteur de la Mosquée de Paris auteur de plusieurs publications et de *Si Benghebrit*, instituteur à *El Eubbad* sur les hauteurs de Tlemcen – ancienne capitale du Maghreb Central.

Comme tous les Algériens, elle poursuit sa scolarité normale jusqu'à l'obtention du Baccalauréat, diplôme qui lui sert pour poursuivre son cursus dans l'Enseignement Supérieur à l'Université d'Oran-Es Senia en sociologie (Institut des Sciences sociales). En 1973, elle soutient, avec succès, le mémoire de sa Licence en sociologie. Puis, quatre années plus tard, elle est titulaire du Diplôme d'Études Approfondies (DEA, 1977) dans la spécialité de la sociologie de l'éducation (orientation scolaire et professionnelle) pour préparer un autre diplôme à l'Université Paris V (France). Elle est connue pour ses activités et son implication au sein du *Comité Universitaire du Volontariat* au sein de l'Université d'Oran-Es Senia – elle avait d'ailleurs, durant les années 1970, participé à plusieurs campagnes estudiantines dans le cadre de la promotion de la *Révolution agraire*. Une décennie plus tard, en 1982, elle soutient son Doctorat en sociologie de l'éducation, alors préparé à l'Université Paris V. Puis, quelques années après, elle est habilitée à diriger des recherches dans sa spécialité – plusieurs thèmes et sujets en relation avec l'éducation, la jeunesse et les femmes, voire la société et la famille et l'anthropologie ont été effectués sous sa direction.

Pour sa carrière socioprofessionnelle, titulaire de la Licence, elle est recrutée pour être enseignante-chercheuse en sociologie à l'Université d'Oran – il est à noter qu'elle a été, comme Nadir Marouf, nommée, en 1976, Chef du Département de Sociologie au sein de l'Institut des Sciences Sociales. En 1983, à la création de la première Unité de recherche en anthropologie, elle rejoint une équipe de recherche et auteur de travaux publiés par l'URASC – alors créée par Dr Marouf Nadir (M.H., 2024). Membre, elle activait au sein d'une équipe de recherche jusqu'à prendre sa direction : directrice de l'URASC (1989-1992). Puis l'URASC devient un Centre bientôt transformé en CRASC (par Décret, 1992). Elle demeure à la tête du CRASC jusqu'à sa nomination à la tête du Ministère de l'Éducation Nationale (2014). En 2001, elle intègre la *Commission Benzaghrou*, en vue de la proposition d'une réforme du secteur de l'Éducation Nationale en Algérie. Une année après, en 2002, elle est élue<sup>19</sup> membre pour deux mandats successifs de trois ans : membre permanent dans le cadre de la

<sup>19</sup> Elle a été aussi élue comme :

Présidente du Comité Arabe de l'UNESCO pour l'Enseignement Supérieur (2003-2006).

Membre du Comité mondial du Forum de l'UNESCO pour l'Enseignement Supérieur, la recherche et la connaissance.

Vice-présidente du Conseil d'Administration de l'Institut Africain de la Gouvernance (IAG) (2007-2010).

En 2012, elle a été élue comme membre du Comité des Politiques de Développement : pour un mandat de trois années. Elle y est restée jusqu'à sa démission, à la suite de sa nomination à la tête du Ministère de l'Éducation Nationale (5 mai 2014 – 31 mars 2019).

représentation de l'Afrique du Nord au Comité Exécutif de CODESRIA. Elle est auteure de nombreux travaux.

### 3.2. Les membres-enseignants et chercheurs de l'URASC

Le nombre d'enseignants-chercheurs devenus membre de l'URASC avait dépassé la soixantaine – en témoigne avantageusement la production scientifique de l'Unité.

## 4. La Production scientifique de l'URASC et ses laboratoires

### 4.1. Diversité de publications

Dans le cadre de notre investigation, nous avons relevé cinq formes de publication principales : ❶ les Cahiers de l'URASC, ❷ les Documents de travail, ❸ les publications de l'URASC, ❹ les Feuilles dactylographiées, ❺ les Actes de rencontres scientifiques.

Ces formes de publication nous amènent à l'existence des Laboratoires de recherche de l'URASC-Oran.

### 4.2. Les laboratoires de l'URASC

Le nombre de laboratoires de l'URASC est d'une dizaine que nous évoquons dans le cadre de cette contribution pour faire valoir la production scientifique et intellectuelle de l'Unité de recherche.

#### 4.2.1. Laboratoire « Sciences Sociales et monde arabe »

Nous avons relevé sur la base d'un travail d'investigation scientifique portant sur l'Histoire et la Mémoire de l'URASC d'Oran, que le laboratoire, connu par son acronyme LASMA, est producteur des *Cahiers n°4* portant sur la publication des Actes du séminaire des 2-3 mars 1988 avec pour thème « *Tendances des sciences sociales dans le monde arabe* » (163 feuillets, 1991).

#### 4.2.2. Laboratoire de recherche en Anthropologie de la vie quotidienne

Ayant pour acronyme LARVIQ, le laboratoire de Recherche en Anthropologie de la vie quotidienne est organisateur de deux journées d'études<sup>20</sup> et producteur de documents portant sur : ❶ *les problèmes de méthode*, ❷ *la santé*, ❸ *les rapports à l'espace résidentiel*.

#### 4.2.3. Laboratoire de recherche familiale, personnalisation et développement

L'acronyme LAPFAD nous renvoie à l'appellation du laboratoire de recherche familiale, personnalisation et développement. Il est organisateur d'une journée d'étude<sup>21</sup> et producteur du document qui porte sur *Identité-Enfance*<sup>22</sup>.

#### 4.2.4. Laboratoire de recherche sur la pratique algérienne du droit

Par l'acronyme LARPAD, il faut entendre laboratoire de recherche sur la pratique algérienne du droit, ayant été organisateur d'une journée d'études<sup>23</sup> et producteur de deux

<sup>20</sup> La première ayant eu lieu le 21 juin 1987 et la seconde le 29 juin 1988.

<sup>21</sup> La journée d'étude eut lieu le 27 novembre 1989.

<sup>22</sup> 85 feuillets (1990).

<sup>23</sup> La journée d'études eut lieu du 2 au 4 juin 1987.

documents sur *Femme, famille et société* (333 feuillets, 1987) et un document de travail sur les travaux du laboratoire (47 feuillets, 1986).

#### 4.2.5. Laboratoire de recherche sur la tradition orale

Pour le laboratoire de recherche sur la tradition orale a été choisi l'acronyme LARTO. Il est producteur de trois documents dont : ❶ un document relatif à un atelier sur les *Contes et autres productions orales* (17 feuillets, 1988), ❷ un bulletin de liaison du laboratoire de recherche sur la tradition orale (74 feuillets, 1989), ❸ un document portant sur les *Questions de méthode en tradition orale/ transcription graphique. Performance : point théorique et approche pratique. Structure et thématique du conte kabyle* (65 feuillets, 1991).

#### 4.2.6. Laboratoire de recherche sur les systèmes de formation

LARES F est l'acronyme du laboratoire de recherche sur la tradition orale, organisateur d'une journée d'étude (25-26 mars 1990) et d'une table ronde (14 mai 1986) et producteur de deux documents dont le premier porte sur *Enfance et éducation préscolaire dans le Maghreb* (115 feuillets, 1991) et l'autre sur *École et idéologie* (75 feuillets, 1986).

#### 4.2.7. Laboratoire de sociologie, de littérature et d'art

Le laboratoire de sociologie, de littérature et d'art, ayant pour acronyme LASLA, est producteur d'un ouvrage collectif et organisateur d'un colloque international (20-22 avril 1989), voire producteur de deux documents dont le premier porte sur la publication des actes du colloque international *Roman et histoire au Maghreb* (253 feuillets, 1989) et un ouvrage collectif présenté sous la forme d'un *Cahier du Laboratoire de sociologie de la littérature* (133 feuillets, s.d.). Par ailleurs, le laboratoire avait également produit un *Cahier du Laboratoire sociologie de la littérature*, sous la forme d'un document en langue nationale (133 feuillets, s.d.).

#### 4.2.8. Laboratoire d'Histoire et d'Anthropologie sociale et culturelle

Le laboratoire d'Histoire et d'Anthropologie sociale et culturelle a pour acronyme LA-HASC. Il est quant à lui producteur de trois documents dans cet ordre chronologique sur : ❶ *Le journal et son impact en Algérie dans la première moitié du XXe siècle* (132 feuillets, 1992) », ❷ *Biographie et histoire sociale* (185 feuillets, 1991), ❸ *L'oralité au Maghreb et ses approches* (152 feuillets, 1991).

#### 4.2.9. Laboratoire de recherche sur les établissements humains et mode d'organisation de l'espace

Le laboratoire de recherche sur les établissements humains et mode d'organisation de l'espace a pour acronyme LAEMO. Il est producteur d'un document (213 feuillets, 1987) sous la forme d'un Cahier dudit laboratoire.

#### 4.2.10. Laboratoire des sciences sociales dans le monde arabe aujourd'hui

Avec l'acronyme de LASMA, le *Laboratoire des Sciences Sociales dans le Monde Arabe Aujourd'hui* a été organisateur de deux séminaires (respectivement 30-31 mars 1987 et 26-27 avril 1987) et de trois documents comme suit : ❶ Les actes du séminaire *Aspects des sciences sociales dans le monde arabe aujourd'hui* (114 feuillets, 1990) ; ❷ Les actes du séminaire *Le monde arabe et l'entre-deux guerres dans la vision de l'historiographie de la production intellectuelle arabe*

(119 feuillets, 1990) ; ❸ Un document sous la forme d'un *Cahier du laboratoire sciences sociales et monde arabe* (119 feuillets, s.d.).

#### 4.2.11. Laboratoire sociologie de l'expression artistique

Le laboratoire sociologie de l'expression artistique est organisateur d'un colloque sur la *Lecture du roman : travaux et méthodes* (15-16 mai 1986) et producteur d'un document (172 feuillets, 1992).

### 4.3. Production scientifique en monômes

Tableau 1 – Statistiques de la production scientifique en monômes

| N° | Nom - prénom                 | Langue nationale | Langue française | Nombre total |
|----|------------------------------|------------------|------------------|--------------|
| 1  | Adel Faouzi                  | 00               | 01               | 01           |
| 2  | Ainad Tabet Redouane         | 00               | 01               | 01           |
| 3  | Azzi Mohamed Farid           | 01               | 00               | 01           |
| 4  | Babes Leila                  | 00               | 03               | 03           |
| 5  | Barkat Houria                | 00               | 01               | 01           |
| 6  | Bekhchi Mohammed Abdelouahab | 01               | 05               | 06           |
| 7  | Belguidoum Saïd              | 00               | 01               | 01           |
| 8  | Belhandouz Halima            | 00               | 03               | 03           |
| 9  | Belahcène Amar               | 11               | 00               | 11           |
| 10 | Benabbas Samia               | 00               | 04               | 04           |
| 11 | Benbarkat Houria             | 00               | 04               | 04           |
| 12 | Berrabah Nejib               | 00               | 01               | 01           |
| 13 | Benchehida Ahmed             | 00               | 02               | 02           |
| 14 | Benghebrit Remaoun Nouria    | 00               | 03               | 03           |
| 15 | Benmalek Rachid              | 03               | 00               | 03           |
| 16 | Bensalah Mohammed            | 00               | 03               | 03           |
| 17 | Boualem Baya                 | 00               | 02               | 02           |
| 18 | Boualga Abdelkader           | 00               | 02               | 02           |
| 19 | Boumaaza Zoulikha            | 00               | 09               | 09           |
| 20 | Carlier Omar                 | 00               | 03               | 03           |
| 21 | Chalabi El Hadi              | 00               | 01               | 01           |
| 22 | Cherif Hallouma              | 00               | 04               | 04           |
| 23 | Collectif                    | 00               | 01               | 01           |
| 24 | Collectif                    | 00               | 01               | 01           |
| 25 | Dalenda A.                   | 00               | 01               | 01           |
| 26 | Derras Omar                  | 01               | 01               | 02           |
| 27 | Djerradi Larbi               | 00               | 01               | 01           |
| 28 | Duvigneau Guy                | 00               | 01               | 01           |
| 29 | El Korso Mohamed             | 00               | 02               | 02           |
| 30 | Fsian Houcine                | 00               | 02               | 02           |
| 31 | Ghalamallah M                | 00               | 01               | 01           |
| 32 | Ghalem Mohamed               | 05               | 00               | 05           |
| 33 | Guerid Djamel Eddine         | 02               | 04               | 06           |
| 34 | Hachilif Djeloul             | 00               | 01               | 01           |
| 35 | Hachilif Fatima Zohra        | 00               | 03               | 03           |
| 36 | Hadjiat Abdelhamid           | 00               | 01               | 01           |

|               |                             |           |            |            |
|---------------|-----------------------------|-----------|------------|------------|
| 37            | Kateb Khadija               | 00        | 01         | 01         |
| 38            | Kouidri Mohammed            | 00        | 04         | 04         |
| 39            | Lakhdar Barka Sidi Mohammed | 00        | 01         | 01         |
| 40            | Lakjaa Abdelkader           | 00        | 03         | 03         |
| 41            | Madani Mohamed              | 00        | 01         | 01         |
| 42            | Manceur Mohand Almokrane    | 00        | 01         | 01         |
| 43            | Marouf Nadir                | 00        | 05         | 05         |
| 44            | Mebtoul Mohammed            | 00        | 05         | 05         |
| 45            | Mediene Benamar             | 00        | 01         | 01         |
| 46            | Merzouk Mohammed            | 00        | 01         | 01         |
| 47            | Mordi Mustapha              | 03        | 00         | 03         |
| 48            | Mortad Abdeldjalil          | 01        | 00         | 01         |
| 49            | Moussaoui Abderahmane       | 00        | 07         | 07         |
| 50            | Ouenzar Imain Amina         | 00        | 01         | 01         |
| 51            | Reffas Sid Ahmed            | 00        | 02         | 02         |
| 52            | Remaoun Hassan              | 00        | 06         | 06         |
| 53            | Rostane Rachida             | 00        | 01         | 01         |
| 54            | Sai Fatima Zohra            | 00        | 02         | 02         |
| 55            | Sebaa Rabah                 | 00        | 01         | 01         |
| 56            | Snouci Zoubida              | 00        | 01         | 01         |
| 57            | Siari Tengour Ounassa       | 00        | 01         | 01         |
| 58            | Taibi Mohammed              | 06        | 00         | 06         |
| 59            | Taleb Mohammed              | 01        | 00         | 01         |
| 60            | Tengour Habib               | 00        | 02         | 02         |
| 61            | Touati Houari               | 00        | 01         | 01         |
| 62            | Yelles Chaouch Mourad       | 00        | 05         | 05         |
| 63            | Zouaoui Hamza               | 00        | 01         | 01         |
| <b>Totaux</b> |                             | <b>35</b> | <b>127</b> | <b>162</b> |

#### 4.4. Production scientifique en binômes nationaux

Tableau 2 – Statistiques de la production scientifique en binômes nationaux

| N°            | Nom - prénom              | Nom - prénom            | Langue nationale | Langue française | Nombre total |
|---------------|---------------------------|-------------------------|------------------|------------------|--------------|
| 1             | Guerid Djamel Eddine      | Et Mediene Benamar      | 00               | 01               | 01           |
| 2             | Madani Mohamed            | Lakjaa Abdelkader       | 00               | 01               | 01           |
| 3             | Salhi Mohamed             | Daoudi Noredine         | 00               | 01               | 01           |
| 4             | Benghebrit Remaoun Nouria | Moutassam Mimouni Badra | 00               | 01               | 01           |
| <b>Totaux</b> |                           |                         | <b>00</b>        | <b>04</b>        | <b>04</b>    |

#### 4.5. Production scientifique en monômes étrangers

Tableau 3 – Statistiques de la production scientifique en monômes étrangers

| N°            | Nom - prénom  | Langue nationale | Langue française | Nombre total |
|---------------|---------------|------------------|------------------|--------------|
|               | Dalenda A.    | 00               | 01               | 01           |
|               | Duvigneau Guy | 00               | 01               | 01           |
| <b>Totaux</b> |               | <b>00</b>        | <b>02</b>        | <b>02</b>    |

#### 4.6. Production scientifique collective

Tableau 4 – Statistiques de la production scientifique collective

| N° | Nom - prénom | Langue nationale | Langue française | Nombre total |
|----|--------------|------------------|------------------|--------------|
| 1  | Collectif    | 00               | 02               | 02           |
| 2  | Collectif    | 00               | 01               | 01           |
| 3  | Collectif    | 00               | 01               | 01           |
| 4  | Collectif    | 00               | 01               | 01           |
| 5  | Collectif    |                  | 01               | 01           |
|    |              | <b>Totaux</b>    | <b>06</b>        | <b>06</b>    |

### Conclusion

Dans sa définition la plus large, l'anthropologie est considérée conventionnellement comme la discipline des sciences sociales et humaines qui étudie d'abord l'Homme ensuite les hommes (femmes, hommes et enfants) comme acteurs premiers de la Société. À ce titre, il est importe de noter que les études en anthropologie sont consacrées à l'Homme dans sa vie quotidienne. C'est pourquoi les programmes, les cursus et les cours en la matière insistent longuement sur le tandem scientifique du registre des théories et des méthodes qui demeurent propres et étroitement liées soit à la discipline pour les uns ; soit à la spécialité pour les autres. D'où cette richesse incontestable des thèmes et des sujets comme objets de recherche multiples et divers dans la volonté du faire-valoir des rapports de l'anthropologie aux autres sciences sociales et humaines. Dans cette logique de traitement, l'URASC, premier noyau des études en anthropologie, avait, depuis ses débuts, abordé le sujet qui nous préoccupe, ces dernières années : mettre en avant l'anthropologie, les sciences sociales et humaines dans la perspective prometteuse de l'avancée technologique et de la révolution du Web dans le cadre de la recherche scientifique en général et dans l'enseignement de l'anthropologie en particulier.

Par ailleurs, dans la nécessaire dynamique de la pluridisciplinarité en sciences sociales et humaines, l'anthropologie a su tenir posément considérer les données de la réforme du système d'Enseignement Supérieur conformément aux ambitions du système LMD. Elle aborde ainsi des sujets appartenant aux différents registres de *la culture, des traditions, des rites (rituels en général), du costume, des parures, de l'alimentation et des us et coutumes, du corps, etc.*

De fait, la production intellectuelle et scientifique des enseignants-chercheurs de l'Unité de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (URASC) rend compte statistiquement d'une intensité remarquable de l'activité scientifique et pédagogique menée en anthropologie. L'URASC reste par conséquent l'un des plus importants pôles scientifiques de recherche en sciences sociales et humaines (BenNaoum, 2002) au diapason de l'innovation pédagogique avec le concours de l'Institut de la Culture Populaire de Tlemcen – en ambitionnant, au sein de l'Université algérienne, l'émergence d'une anthropologie comme pierre angulaire de l'agir humain et social combinés à la faveur de la valorisation des sciences sociales et humaines (Bensalah, 2002).

Cet aspect des choses m'avait déjà personnellement interpellé dès mon premier cours portant sur *l'introduction à l'anthropologie*. Lors de mon recrutement à l'université, j'avais l'état d'esprit de celui qui croit pleinement à la création d'une école de socio-anthropologie spécialisée dans les questions algériennes (acronyme ESASQA), malheureusement le contexte socio-environnemental et universitaire n'a pas encore été favorable à ce projet de grande envergure d'ordre scientifique, académique et pédagogique. ... un jour sans doute...

#### Bibliographie

Anthony, R. (1928). L'Anthropologie : sa définition, son programme, ce que doit son enseignement. . Bulletin et Mémoire de la Société d'Anthropologie de Paris, 1928, n°s 8-4-6,, 227-245.

BenNaoum, A. (2002). l'anthropodycée coloniale dans la perception officielle de l'anthropologie en Algérie In Collectif, *Quel avenir pour l'anthropologie en Algérie*, 2002, pp.103 -108. Oran: CRASC.

Bensalah, M. (2002). L'anthropologie par l'image : un champ de recherche fécond. In Collectif, *Quel avenir pour l'anthropologie en Algérie*, 2002, pp.103 -108. Oran: CRASC.

Collectif. (2002). *Quel Avenir de l'anthropologie en Algérie ?* Oran: CRASC.

Collectif. (2023). Documents de l'URASC/CRASC 1986-1997, mars 2023, np (21 feuillets). Oran : CRASC.

Guenau, M. (2019). Culture à l'ère du numérique et pratiques juvéniles : IVA entre expressions et Big Data enrichi. . In French Journal For Media Research (France) ,n° 12/2019.In [http:// www. French Journal For Media Research/id.1864](http://www.FrenchJournalForMediaResearch/id.1864), 1-19.

Guenau, M. (2024). Contribution à la Tlemcenologie .Ecrivains et auteurs algériens (XIXI-XXI° siècle). Tlemcen, hawz et autres localités . Chisinau: Editions Vie.

Hassan, R. (2003). Compte rendu . Insaniyat n°19-20, 217-222.

Les rites de passage en sciences sociales et humaines. (2024). La Nation Arabe, 13 mars 2024, 12-13.

M.H. (2024). Les rites de passage en sciences sociales et humaines. La Nation Arabe du 21 janvier , 12 & 13.

M.H. (2024). Mémoire d'homme : un récit de vécu et un double combat. LA Nation Arabe du 15 & 17 février , 11-11.

Mabillon –Bonfils, B. (2007). Méconnaissances du politique, des sciences sociales et représentations sociales : le cas des violences scolaires. *Déviance et Société*2007/2, vol31, 173-197.

Mémoire d'homme : un récit de vécu et un double combat. (2024). La Nation Arabe du 15 et 17 février2024, 11-11.

MESRS. (2021). MESRS , Bilan des réalisations du Secteur de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, 2021. Alger: MESRS.

Plenard, A. (2021). Moi , enseignant. Comprendre la Construction identitaire au prisme de l'engagement. Thèse doctorat sous la direction de Guy Lapostolle et Jean- Marie De Ketele , soutenue, le 21 décembre 2021 à , 446 f. Nancy : Université de Lorraine.

RADP. (1992). Décret 92-215 modifié et complété le 23 mai 1992. Alger: JORA.

Raymond, R. T. (2006). *Savoir Plus : les outils et méthode de travail intellectuel 2ième intitulé de l'extrait « Les méthodes de recherches en sciences sociales et humaines Extrait d'un ouv.* Paris: éditions de la Chenelière inc.

Salhi, M. B. (2004). , L'anthropologie et les sciences sociales en Algérie : éléments pour un bilan. In L'Algérie 50 ans après. Etat des savoirs en sciences Sociales et Humaines (1954-2004) (S/d Nouria Benghebrit Remaoun et Mustapha Haddab. Oran CRASC,. Oran: CRASC.

Soufi, F. (2006). En Algérie : l'histoire et sa pratique. In Savoirs historiques au Maghreb. Constructions et usages. . ORAN: CRASC.

Steck, J.-F. (2012). ,Etre sur le terrain, faire le terrain. Hypothèses, 2012/1, n°15, 75-84.

Tremblay, R. R. (2006). Savoir Plus : les outils et méthode de travail intellectuel 2ième ,intitulé de l'extrait « Les méthodes de recherches en sciences sociales et humaines Extrait d'un ouv. Paris: éditions de la Chenelière inc.

## Références

ANTHONY, R. (1928). L'Anthropologie : sa définition, son programme, ce que doit son enseignement. *Bulletin et Mémoire de la Société d'Anthropologie de Paris*, n°s 8-4-6, p. 227-245.

BENNAOUM, A. (2002). L'anthropodisée coloniale dans la perception officielle de l'anthropologie en Algérie. Collectif– *Quel avenir pour l'anthropologie en Algérie* ? p. 103 -108. Oran : CRASC.

BENSALAH, M. (2002). L'anthropologie par l'image : un champ de recherche fécond. Collectif– *Quel avenir pour l'anthropologie en Algérie* ? p. 103 -108. Oran : CRASC.

COLLECTIF (2002). Quel Avenir de l'anthropologie en Algérie ? Oran : CRASC.

COLLECTIF (2023, mars). *Documents de l'URASC/CRASC 1986-1997*, np (21 feuillets). Oran : CRASC.

GUENAOU, M. (2019). Culture à l'ère du numérique et pratiques juvéniles : IVA entre expressions et Big Data enrichi. *French Journal for Media Research* (France), n° 12/2019. <http://www.FrenchJournalForMediaResearch/id.1864>, p. 1-19.

GUENAOU, M. (2024). *Contribution à la Tlemcenologie. Écrivains et auteurs algériens (XIXI-XXI° siècle). Tlemcen, hawz et autres localités*. Chisinau : Éditions Vie.

HASSAN, R. (2003). Compte rendu. *Insaniyat* n° 19-20, p. 217-222.

M.H. (2024, 13 mars). Les rites de passage en sciences sociales et humaines. *La Nation Arabe*, 12-13.

M.H. (2024, 21 janvier). Les rites de passage en sciences sociales et humaines. *La Nation Arabe*, 12-13.

M.H. (2024, 15 & 17 février). Mémoire d'homme : un récit de vécu et un double combat. *La Nation Arabe*, 11-11.

- MABILON-BONFILS, B. (2007). Méconnaissances du politique, des sciences sociales et représentations sociales : le cas des violences scolaires. *Déviance et Société*, 2007/2, vol. 31, p. 173-197.
- MESRS (2021). *MESRS, Bilan des réalisations du Secteur de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*, 2021. Alger : MESRS.
- PLENARD, A. (2021). *Moi, enseignant. Comprendre la Construction identitaire au prisme de l'engagement*. Thèse doctorat sous la direction de Guy Lapostolle et Jean-Marie De Ketele, soutenue, le 21 décembre 2021. Nancy : Université de Lorraine.
- RADP (1992). Décret 92-215 modifié et complété le 23 mai 1992. Alger : JORA.
- RAYMOND, R. T. (2006). *Savoir Plus : les outils et méthode de travail intellectuel 2e intitulé de l'extrait* « Les méthodes de recherches en sciences sociales et humaines Extrait d'un ouvrage. Paris : Éditions de la Chenelière INC.
- RENAN, Ernest (1895). *Dialogues et fragments philosophiques*. Paris : Calmann Lévy, Éditeur, 4<sup>e</sup> édition. Consulté le 29.07.2024.  
<https://dn790004.ca.archive.org/o/items/dialoguesetfraggmoorne/dialoguesetfraggmoorne.pdf>
- SALHI, M. B. (2004). L'anthropologie et les sciences sociales en Algérie : éléments pour un bilan. *L'Algérie, 50 ans après. État des savoirs en sciences Sociales et Humaines (1954-2004)* (S/d Nouria Benghebrit Remaoun et Mustapha Haddab. Oran CRASC. Oran : CRASC.
- SOUFI, F. (2006). *En Algérie : l'histoire et sa pratique. Savoirs historiques au Maghreb. Constructions et usages*. Oran : CRASC.
- STECK, J.-F. (2012). Être sur le terrain, faire le terrain. *Hypothèses*, 2012/1, n° 15, 75-84.
- TREMBLAY, R. R. (2006). *Savoir Plus : les outils et méthode de travail intellectuel 2e intitulé de l'extrait* « Les méthodes de recherches en sciences sociales et humaines Extrait d'un ouvrage. Paris : Éditions de la Chenelière INC.

### Pour citer cet article

Mustapha GUENAOU, « Les Unités de recherches en Sciences Sociales et Humaines à Oran – L'URASC : histoire, mémoire d'un parcours scientifique, académique et pédagogique », *Paradigmes*, vol. VII, n° 03, septembre 2024, p. 103-118.